

L'Hérault du jour – 30 octobre 2013



De gauche à droite : M'Barek Belkhouk, Nabil Ben Yadir le réalisateur, Nader Boussandel et Tewfik Jallab. PHOTO DAVID MAUGENDRE

Historique. Nabil Ben Yadir a présenté lundi en avant-première son film « La marche », sur les pas des initiateurs de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983.

Mille kilomètres pour faire avancer les droits

■ C'est l'époque de l'invention de l'expression « *bavure policière* ». Après s'être fait tirer dessus par un policier dans la cité lyonnaise des Minguettes, le jeune Mohamed organise la *Marche pour l'égalité et contre le racisme*. Avec le curé du quartier et une poignée d'autres jeunes gens, ils entament un périple de plus de 1 000 km, de Marseille à Paris en passant par Strasbourg et Dreux, pour sensibiliser la population. C'est la célèbre Marche de 1983 qui a fait naître un véritable vent d'espoir. Nabil Ben Yadir le réalisateur,

Tewfik Jallab, Nader Boussandel et M'Barek Belkhouk, acteurs, étaient présent pour parler du long métrage *La marche*, qui sortira en salles le 27 novembre et que le Cinemed a projeté lundi en avant-première.

A l'approche du 30^{ème} anniversaire de cette marche symbolique, le réalisateur a adapté le livre écrit par Nadia Lakhdar, sur la base des récits de Toumi Djaidja, l'initiateur de la marche et du prêtre Christian Delorme, qui a accompagné les marcheurs. Le film retrace le périple de ces

jeunes, inspirés par Gandhi, qui « *voulaient répondre à la violence par la non violence. Cette attitude a désarçonné beaucoup de monde à l'époque* », explique Tewfik Jallab, qui s'est longuement documenté avant d'incarner Mohamed. *La marche* mélange images d'archives et histoires fictives inventées par le réalisateur et son équipe « *pour permettre au spectateur de vivre l'histoire de l'intérieur* ».

Un film que le réalisateur veut « *apolitique, comme l'a été la marche en 1983* », même s'il est impossible de ne pas faire de pa-

rallèle entre les situations d'hier et d'aujourd'hui, à l'heure où le discours xénophobe du FN est exacerbé.

Partis à une poignée en octobre 1983, ils étaient accueillis trois mois plus tard à Paris par une foule de 100 000 personnes en liesse, et reçus par Mitterrand à l'Élysée, ils obtenaient les titres de séjours de dix ans pour les étrangers. Lundi 28 octobre 2013, jour de l'avant-première au Cinemed, *Le Monde* titrait *Regain de tensions aux Minguettes*.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER